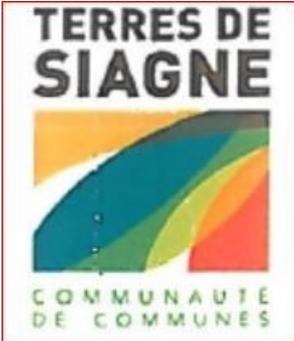


Terres de Siagne: le canal Belletrud et l'approvisionnement en eau potable des 6 communes.



Le docteur Belletrud, le maire qui approvisionna en eau son village de Cabris

Cette histoire d'eau est intéressante, car elle montre combien nos massifs calcaires des préalpes du Sud, avec leurs réseaux karstiques sont des réservoirs souterrains riches en eau. Mais il a fallu des investissements importants pour capter ces eaux et les amener aux points d'utilisation; 1910 à 1931 21 ans, disons 15 en enlevant les années de guerre 14-18. Avant 1930: Quelques sources éparses, souvent tarées, constituaient au début du XXe siècle la seule ressource pour alimenter en eau les communes du bas canton de St-Vallier. Ces sources, qui émergeaient de terrains peu profonds, étaient polluées par les eaux superficielles...

Les eaux proviennent principalement de la résurgence vaclusienne Siagne de la Pare située sur l'Est de la commune de Mons à la frontière avec Escragnolles (photo).

Aujourd'hui 6 communes de l'ouest des AM sont desservies par la [Régie des Eaux du Canal Belletrud](#) (RECB), dont le siège est à Peymeinade. ([Voir chiffres clés](#)). C'est 2.9 millions de m³ prélevés, traités et distribués à 23500 habitants en 10139 foyers soit 338 litres/jour et par habitant. Donc beaucoup moins que nous E2S avec 8 communes en enlevant les livraisons au littoral: 4.2 millions m³ 25932 habitants en 2015 soit 444l/j et habitant. Pourquoi cette différence? Le rendement du réseau? Et il est dit que la consommation est en diminution en Terres de Siagne.

On pense aux Sources de la Siagnole, mais il y a aussi la source de la Pare sur le même massif; nous partageons donc cette ressource et cette réserve d'eau avec Terres de Siagne.



Voici l'extrait d'un article de Var Matin par ANDRÉ PEYREGNE sur les origines de la construction du canal Belletrud et l'alimentation en eau potable en 1931 des communes de Cabris, St-Cézaire, le Tignet, Spéracèdes et Peymeinade .

Le 19 juillet 1931, deux mille personnes se rendent au village de Cabris, au-dessus de Grasse. dans les Alpes-Maritimes. Elles viennent de tout le département, élus en tête, entourant le maire, le docteur Michel Belletrud. Un événement considérable va avoir lieu : l'inauguration de la fontaine du village. Jusqu'alors l'eau potable arrivait quotidiennement par citernes à cheval, puisé au canal du Foulon au-dessus de Grasse ([photo](#)). Il y a vingt ans que le docteur Belletrud voulait réaliser ce projet. Lorsqu'il était arrivé à la tête de la mairie. en 1911, il s'était promis d'amener l'eau et l'électricité à son village. Il fit arriver la seconde en 1921. Quant à la première. c'est elle qu'on s'apprête à accueillir en ce 19 juillet 1931. Avant 1930 l'eau

Qui est le docteur Michel Belletrud ?

Il est né à Cabris en 1856. Il a accompli ses études de médecine à Montpellier. Entre 1896 et 1914, il a été médecin puis directeur de l'asile psychiatrique de Pierrefeu dans le Var. Son humanité et ses théories médicales ont laissé de si bons souvenirs qu'un bâtiment de l'hôpital porte toujours son nom. Pour amener l'eau à son village de Cabris, il a décidé de construire un canal depuis les monts alentour. Il élabore un premier projet en 1912. La Grande Guerre y met un terme. Tout reprend en 1920. L'ambition du bon docteur a alors augmenté: il envisage maintenant d'irriguer tout le haut pays de Grasse et entraîne derrière lui les villages de Saint-Cézaire, du Tignet, de Spéracédes et de Peymeinade.

Le docteur se souvient que deux millénaires plus tôt, les Romains avaient trouvé aux sources de la Siagne, près du village de Mons, dans le Var, l'eau qui alimenterait la ville de Fréjus. Il ne peut moins faire que les Romains! C'est à Mons, lui aussi, qu'il va décider d'aller capter l'eau, à une source annexe de la Siagne, appelée source de la Pare. C'est une résurgence vauclusienne de l'immense massif calcaire karstique de Canjuers, l'Audibergue, St Vallier, St Cézaire, Calern, Caussols, Cheiron



Le syndicat des cinq communes achète en 1926 cette source au village de Mons. En 1928 l'État autorise la construction du canal. Les travaux débutent en 1929. Au bout de deux ans, quatorze kilomètres de canalisation en fonte ont été construits, franchissant sept tunnels dont un de plus d'un kilomètre. Un travail considérable, mené de main de maître, malgré les embûches, les intempéries, les contraintes géologiques. Et nous voici au 19 juillet 1931. On se niasse sur la Place Chauve où se trouve la fontaine alimentée par le canal. Les personnalités transpirent dans leurs complets noirs, les femmes s'abritent sous leurs chapeaux Belle Époque.

Soudain le silence se fait. Le député-maire de Grasse Jean Ossola s'avance. C'est lui qui va procéder à l'arrivée de l'eau. Tout le monde retient son souffle. Il se penche au-dessus de la grande clé verticale qui commande la vanne. Il la tourne. Et, tout à coup, l'eau jaillit. tel un geyser. Un tonnerre d'applaudissements éclate. Le docteur Belletrud avait réalisé là. l'oeuvre de sa vie. Son travail d'Hercule. Sa biographie est parue aux éditions Serre, écrite par l'astronome niçois Michel Froeschlé. Le docteur Belletrud est mort en 1934. Mais son nom demeure. Il est désormais porté par son canal: le «canal Belletrud».

Plus:

[Autre article: Le canal Belletrud Nice Matin du 2 août 2017](#)

Les ressources en eau des 5 communes, auxquelles s'ajoute depuis 2015 Saint-Vallier de Thiey, sont gérées par la Régie des Eaux du canal Belletrud RECB dont le siège est à Peymeinade et [dont voici le site web](#). Trois sources: la Source de la Pare, la principale et la plus haute; la station de refoulement du Rousset et la station de pompage des Jacourets ([lien](#)), toutes deux situées en bas sur le canal EDF de la Siagne et sur le canal de la Siagne à Peymeinade; plus une station de pompage d'eau de la Siagne (Saint-Jean) dérivation EDF pour St-Vallier; 12 réservoirs d'une capacité totale de 13600m3 ([lien](#)). [Suite..](#)